Fiche pédagogique

Titre : Churchill, Polar Bear Town

Réalisation : Annabelle Amoros

Durée : 37 minutes

Pays de production : France

Langue : anglais

Présenté en première internationale à Visions du Réel en 2022, dans la catégorie Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages

Recommandé à partir de la 9H

Synopsis

On commence par la couleur : blanc sur blanc. C'est comme ça que l'aventure de la cinéaste Annabelle Amoros dans l'extrême nord Canadien commence. Le désir qui la pousse vers ce territoire est celui de filmer les ours blancs, qui chaque automne, entre octobre et novembre, s'installent autour de la ville de Churchill, en attendant que la banquise se forme et qu'ils puissent aller chasser les phoques. Alors que le rapport entre les animaux sauvages et les êtres humains est souvent empreint de la peur ancestrale des animaux féroces, ici les choses sont plus complexes : suite à de nombreuses émissions télévisées au sujet de l'ours blanc, celui-ci est devenu une star et aujourd'hui des milliers de touristes viennent à Churchill pour le voir et le prendre en photo. Loin du reportage bavard et didactique, le film – non dépourvu d'humour – pose un regard sur ce monde à travers un récit qui alterne entre le dynamisme de l'action et le calme du plan fixe, nous laissant dans la contemplation d'un milieu en attente de son futur. – Luciano Barisone

Visions du Réel

Visions du Réel : un festival international de cinéma, créé en 1969 à Nyon. Il est reconnu comme l'un des festivals majeurs dédiés au cinéma du réel dans le monde. Il présente une majorité de films en première mondiale ou internationale et propose aux spectateur·rice·s une diversité de regards personnels, engagés et inspirés. (visionsdureel.ch)

Une fiche dédiée à la définition de « cinéma du réel » se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou directement ici.

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant·e·s, proposant des films sélectionnés à Visions du Réel, classifiés par thématiques et par disciplines, et accompagnés de matériel pédagogique. (edu.visionsdureel.ch)

Cette fiche pédagogique propose des pistes d'analyse et des idées d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse edu@visionsdureel.ch

Table des matières

Synopsis 1
Visions du Réel 2
Pourquoi montrer ce film à vos élèves 3
Objectifs pédagogiques 3
Disciplines et objectifs du PER 3
Annabelle Amoros 4
Contexte et éléments de discussion avant la projection 5
Pistes pédagogiques 5
Analyse de séquence 5
Pour en savoir plus 6
Exercice 7
Corrigé 8

Pourquoi montrer ce film à vos élèves

Ce film permet de prendre conscience de la complexité du rapport des humain·es avec les animaux. Les habitant·es doivent composer avec la présence des ours qui peuvent s'avérer dangereux, et l'attrait touristique qu'ils représentent. Le film pose un regard humoristique sur l'ambivalence de cette relation, à travers une multiplication des points de vue sur la situation (les rangers, les touristes, la télévision, les secrets de tournage des interviews, etc). En toile de fond, la question du changement climatique structure le récit de ce film qui met le·a spectateur·rice face à son avenir.

Objectifs pédagogiques

- Prendre conscience de la complexité du rapport des humain·es avec les animaux.
- Analyser les ressorts humoristiques du documentaire.
- Identifier différents types de récits et de focalisations.
- Réfléchir à son propre rapport avec la nature et les animaux, et son rôle dans le changement climatique.

Disciplines et objectifs du PER

Sciences de la nature
Explorer l'unité et la diversité du vivant → MSN 18
Explorer des phénomènes naturels et des technologies → MSN 17
Déterminer des caractéristiques du monde vivant et de divers milieux / Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie → MSN 28 / 38

Géographie
Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace → SHS 21
Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci → SHS 31

Histoire
Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs → SHS 22

MITIC
Exercer un regard sélectif et critique → FG 11
Décoder la mise en scène de divers types de messages → FG 21
Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations → FG 31

Interdépendances (sociales, économiques et environnementales)
Reconnaître l'incidence des comportements humains sur l'environnement → FG 16-17
Analyser des formes d'indépendance entre le milieu et l'activité humaine → FG 26-27
Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé → FG 37

Anglais
Comprendre des textes oraux brefs propres à des situations familières de communication / Comprendre des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante
→ Objectif L3 23 / 33

Annabelle Amoros

Annabelle Amoros est un drôle d'oiseau. Elle travaille dans une ruralité fantasmagorique, crée des univers comme des nids, visite ceux des autres, y arrête le temps puis s'efface. Sa vision de ces morceaux de vie, a priori assez morne, lui permet de transformer, sans avoir « l'air d'y toucher » chaque habitant en personnage de premier plan. On sent toute sa bienveillance et même son admiration pour ces petits mondes de la campagne dont elle est elle-même le fruit. Son travail sur le son est remarquable, elle transforme le silence en une petite musique mentale qui prend tout son poids grâce à un faux minimalisme, en réalité un énorme travail de perfectionniste. – Cyrielle Putman (2014)

Source : https://annabelleamoros.com

Contexte et éléments de discussion avant la projection

Ce film thématise l'ours polaire, un animal autant craint qu'admiré, et devenu depuis de nombreuses années un symbole du réchauffement climatique. Demandez aux élèves ce qu'ils·elles savent de ces animaux. Que mangent-ils, où vivent-ils, comment souffrent-ils du réchauffement climatique, sont-ils dangereux pour les humain·es, que faire si on en croise un sur sa route, etc.?

Pistes pédagogiques

Après la projection : distribuer l'exercice qui se trouve à la fin de ce dossier, et travailler par petits groupes pour répondre aux questions, puis faire une mise en commun.

Pour aller plus loin :

- À partir des deux articles en fin de fiche sur la situation des ours polaires au Canada, proposer un atelier sur ce que l'on peut faire pour limiter le réchauffement climatique, à notre échelle ou à l'échelle de la société. Chacun·e vient noter sur une grande feuille ou un tableau ce qu'il·elle connaît et la classe décide ensuite ensemble d'une ou deux mesures à prendre dès maintenant (manger végétarien à la cantine, limiter son temps sur internet, organiser un stand d'information sur le climat dans l'école, utiliser du papier recyclé en classe, sensibiliser ses parents, etc.).

- À partir du concept de dissonance cognitive introduit dans l'article de l'INRAE en fin de fiche, proposer une discussion sur notre rapport aux animaux. Pourquoi en mange-t-on certains alors que l'on en adopte d'autres? Pourquoi essaie-t-on de sauver les ours polaires tout en tuant plusieurs milliards d'animaux de ferme par année?

Analyse de séquence

Minutage : 26'39'' à 29'32''

Dans quel type de focalisation se situe-t-on au début de cette séquence? Quel discours produit-elle sur notre rapport aux animaux?

Réponse : Nous sommes en focalisation interne avec les rangers, en caméra embarquée sur leur voiture. Nous suivons leur regard sur l'ours et leurs ordres donnés à celui-ci et aux chiens. Les rangers décrivent le comportement de l'ours en l'humanisant ("Il nous nargue. Il en a rien à faire.

Il est pas content. Oui, il a l'air grognon. Je crois qu'il va être sage. Oui, il a compris la leçon. C'est un gentil ours. C'est bien mon grand, couché."). Les rangers agissent avec l'ours comme avec un chien, mais à distance à cause du danger. Cette attitude produit un effet humanisant / anthropomorphisant sur l'ours et génère ainsi de l'empathie chez le·a spectateur·ice.

Comment le montage renforce-t-il ce discours?

Réponse : Le début de la séquence montre un paysage désolé, un arbre à moitié mort et une maison abandonnée en plans fixes, ce qui donne une idée du territoire au sein duquel les ours doivent essayer de trouver à manger. La fin de la séquence offre un parallèle entre le plan de l'ours couché, épuisé, et le chien dans la même position devant une maison, suivi d'un plan sur des oiseaux fouillant dans une poubelle. Les animaux sont montrés comme fatigués et affamés. La voix over proposant un rendez-vous à la prison pour ours renforce l'effet d'anthropomorphisation des animaux, qui se retrouvent enfermés s'ils sont jugés dangereux.

Un lexique d'analyse se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou directement ici.

Pour en savoir plus

« A cause du changement climatique, l'ours polaire erre loin de sa banquise au Canada » Ouest-France
https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2022-10-11/a-cause-du-changement-climatique-l-ours-polaire-erre-loin-de-sa-banquise-au-canada-5ee99d79-e913-4f18-978d-aa1c839839f2

« Les ours polaires pourraient totalement disparaître avant 2100 » National Geographic
https://www.nationalgeographic.fr/animaux/2020/08/les-ours-polaires-pourraient-totalement-disparaitre-avant-2100

« Le paradoxe de la viande: aimer et manger les animaux » INRAE
https://www.inrae.fr/actualites/paradoxe-viande-aimer-manger-animaux

D'autres films en lien avec le réchauffement climatique, le rapport à la nature ou l'écologie sur VdR at School :

- *L'étincelle,* Antoine Harari, Valeria Mazzucchi, 2021.
- *Liebe Grüsse aus dem Anthropozän,* Lucas Ackermann, 2020.
- *Les Vaches n'auront plus de nom,* Hubert Charuel, 2019.

Exercice

Après avoir vu le film, pouvez-vous identifier pourquoi les ours polaires s'approchent de plus en plus des lieux de vie des humain·es?

Quelle est la relation des habitant·es de Churchill avec les ours polaires? Qu'ont-il·elles mis en place pour pouvoir vivre avec la présence de ces animaux?

Combien de types de points de vue avez-vous perçu dans le film? Comment sont-ils filmés?

Quels éléments comiques avez-vous pu déceler dans le film et quels effets ont-ils?

Question bonus : quel pourrait être la signification de la scène finale (le loto)?

Corrigé

Après avoir vu le film, pouvez-vous identifier pourquoi les ours polaires s'approchent de plus en plus des lieux de vie des humain·es?

La glace de la banquise, qui constitue l'habitat et le terrain de chasse des ours, prend plus de temps à se former à l'automne et ces animaux doivent donc attendre aux alentours de la ville. Affamés après l'été, ils s'approchent des habitations pour trouver de la nourriture.

Quelle est la relation des habitant·es de Churchill avec les ours polaires? Qu'ont-il·elles mis en place pour pouvoir vivre avec la présence de ces animaux?

Les habitant·es sont conscient·es du danger que représentent les ours. Deux d'entre elles·eux témoignent d'attaques violentes. Des rangers en voiture et en hélicoptère patrouillent la ville et une prison pour ours a été mise en place. De nombreux panneaux rappellent la présence de ces animaux. En même temps, la ville profite aussi de l'attrait des touristes pour les ours et construit son image autour de ce symbole (Churchill, "Polar Bear Town", les photos avec l'homme déguisé en ours, les panneaux dans la ville, le fait de donner des noms aux ours, etc).

Combien de types de points de vue avez-vous perçu dans le film? Comment sont-ils filmés?

Le film construit plusieurs focalisations internes (la caméra montre le point de vue de plusieurs protagonistes). Les plans en mouvement, dans la voiture et dans l'hélicoptère nous montrent le point de vue des rangers sur la situation. Ces personnes ont une lecture logistique et pratique de la ville, elles quadrillent le secteur pour vérifier la présence des ours. La caméra nous emmène aussi dans l'excursion des touristes et reproduit le type de vidéos qu'ils·elles pourraient produire en face d'un ours : l'image est floue, mal cadrée et tremble, on entend le bruit du zoom, etc. (19'11'' à 20'21''). La cinéaste suit aussi deux autres types de récits : celui du tournage d'une émission télévisée dont on voit les coulisses, et qui nous apprend des informations factuelles sur la situation, et celui du film en train de se faire (la préparation en voix over et le tournage des entretiens avec les habitant·es de la ville).

Quels éléments comiques avez-vous pu déceler dans le film et quels effets ont-ils?

L'homme déguisé en ours qui propose des photos aux habitant·es et aux touristes, la mise en scène des entretiens de survivant·es ou proches de survivant·es aux attaques d'ours via des messages téléphoniques qui demandent de l'argent, la "prison pour ours" qui est présentée de manière comique, la fascination des touristes pour les ours, etc. Ces éléments

permettent à la fois de tempérer la menace que représentent les ours pour les humain·es en amenant une touche de légèreté, et de complexifier le rapport entre les deux espèces (attachement / crainte / contrôle / starification).

Question bonus : quel pourrait être la signification de la scène finale (le loto)?

Plusieurs interprétations sont possibles. Il peut s'agir de l'expression d'une lassitude face à la taille et l'urgence du problème climatique : on décide de continuer à jouer au loto, puisqu'on ne peut pas vraiment faire autre chose. Ou au contraire, d'une note de fin positive : la vie continue, les gens s'amusent. On peut aussi y voir une critique de notre mode de vie : il y aurait bien plus urgent que de jouer au loto, comme lutter contre le changement climatique, mais l'espèce humaine préfère se divertir.

Impressum
Rédaction : Ludivine Barro
Copyright : Visions du Réel, Nyon, 2022